

Découvrir la partie 3 de l'épreuve composée

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les sondages d'opinion présentent des limites.

➔ Explicitation de la méthode à l'aide de la fiche méthode

➔ Suivre les consignes suivantes :

1. **Explorer le sujet** : surlignez les mots-clés à expliciter et explicitez-les.
2. **Apport des connaissances** : recenser dans votre cours les différentes limites.
3. **Apport des documents** : identifiez les apports de chaque document et faites le lien avec les connaissances.
4. **Structure** : proposez un plan en plusieurs parties permettant de traiter le sujet
5. **Introduction** : rédigez l'introduction en respectant la méthode

Document 1

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
Taille de l'échantillon	Si le pourcentage trouvé est...					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Source : d'après une fiche méthodologique de l'IFOP

Document 2

Répartition par niveau d'études		
	Sondés en février 2017	Inscrits sur les listes électorales
Inférieur au bac	21.4 %	50.9 %
bac	22.7%	19.6 %
Supérieur au bac	55.9%	29.4 %

Document 3

Je voudrais préciser d'abord que mon propos n'est pas de dénoncer de façon mécanique et facile les sondages d'opinion, mais de procéder à une analyse rigoureuse de leur fonctionnement et de leurs fonctions. Ce qui suppose que l'on mette en question les trois postulats qu'ils engagent implicitement. Toute enquête d'opinion suppose que tout le monde peut avoir une opinion ; ou, autrement dit, que la production d'une opinion est à la portée de tous. Quitte à heurter un sentiment naïvement démocratique, je contesterai ce premier postulat. Deuxième postulat : on suppose que toutes les opinions se valent. Je pense que l'on peut démontrer qu'il n'en est rien et que le fait de cumuler des opinions qui n'ont pas du tout la même force réelle conduit à produire des artefacts dépourvus de sens. Troisième postulat implicite : dans le simple fait de poser la même question à tout le monde se trouve impliquée l'hypothèse qu'il y a un consensus sur les problèmes, autrement dit qu'il y a un accord sur les questions qui méritent d'être posées. Ces trois postulats impliquent, me semble-t-il, toute une série de distorsions qui s'observent lors même que toutes les conditions de la rigueur méthodologique sont remplies dans la recollection et l'analyse des données.

Pierre BOURDIEU, L'opinion publique n'existe pas, *Les temps modernes*, 318, janvier 1973